

Verger Lacroix

Quatrième génération à Saint-Joseph-du-Lac

Texte de Sylvie Mondou

Journal La Concorde

Tout comme son père, son grand-père et son arrière-grand-père l'ont fait avant lui, Pascal Lacroix s'occupe de son verger à Saint-Joseph-du-Lac, avec amour depuis près de 20 ans. Puisqu'il est question d'amour, introduisons dès maintenant sa conjointe et partenaire. Danielle Marceau qui déclare avec humour "*être tombée dans les pommes*" lorsqu'elle a uni sa destinée à ce pomiculteur.

Cette chaîne de beaux sentiments se poursuit avec leurs trois enfants, Anne, Elisabeth et Gabrielle, qui évoluent plutôt bien, de moins jusqu'à ce jour, dans cet univers de culture fruitière.

Portant ce rang avec fierté, Pascal Lacroix est donc le représentant de la quatrième génération de pomiculteurs de sa famille et si l'on tient compte du premier Lacroix à avoir fait l'acquisition d'un lot de terre à Saint-Joseph-du-Lac, il est issu de la cinquième génération. Une très belle continuité qui celle du Verger Lacroix.



Les pionniers de la famille Lacroix à Saint-Joseph-du-Lac

Relevons ici tous ces pionniers, les ancêtres de Pascal. D'abord son père Robert, son grand-père, Albert, son arrière-grand-père, Hyacinthe Langevin dit Lacroix, et le père de celui-ci, Alexis Langevin dit Lacroix. C'est donc Hyacinthe qui a planté les premiers pommiers sur la terre d'origine et c'est à lui que revient le mérite des essais dans la culture de la pomme ayant permis à ses descendants de développer l'expertise qu'ils ont acquise durant environ un siècle.

L'évolution

L'enracinement cependant se situe dans la municipalité et dans le secteur d'intervention, car la première sera acquise par Alexis a été vendue par les parents de Pascal vers les années 1980-90 à une nièce de la lignée des Lacroix, qui poursuit de son côté, la tradition familiale.

Quant à Robert et Pascal Lacroix, père et fils, ils ont acheté avec leurs conjointes respectives, Gisèle Pelletier et Danielle Marceau - présentée ci haut -, en 1988, une autre terre située sur le chemin Principal à Saint-Joseph, non loin de la terre d'origine et qui étrangement avait déjà appartenu à un membre de la famille. Cet emplacement convenait mieux aux différents projets de développement fortement orientés vers l'agrotourisme qu'ils souhaitaient implanter.

Dès lors, ils se sont mis à la tâche « *car tout était à faire* », relève Pascal. Il n'y avait aucun pommier. Ils ont donc procédé à la plantation des arbres fruitiers et ont édifié les bâtiments dont la boutique et la cidrerie puisque le Verger Lacroix est producteur de cidre en plus des autres sous-produits de la pomme.

Depuis le début des années 2000, Pascal fait cavalier seul en tant que descendant Lacroix, mais Danielle est une partenaire hors pair. Ils sont tout deux passionnés de pomiculture. De plus. Robert et Gisèle collaborent régulièrement à leur exploitation et quelques membres de la famille Lacroix viennent encore prêter main forte lors des périodes affluentes de l'année.

Comme tous les gens qui ont la terre dans le sang, ils ont travaillé avec acharnement pour créer ce qu'ils ont et, ils poursuivent ce labeur qui a toujours caractérisé les producteurs de famille en famille...

L'apport de la famille Lacroix et la poursuite

L'apport plus particulier de la famille Lacroix relativement à la culture de la pomme dans la région consisterait notamment selon Pascal, en la mise ta place de la pratique de autocueillette et de l'agrotourisme tout en développant un volet éducatif quand à l'origine de la pomme - les pommes ne sont pas cultivées dans les marchés d'alimentation ! Par ailleurs. le Verger Lacroix fait la promotion de tous les produits locaux et a un souci constant de perfectionnement, dans le but de diminuer l'usage des pesticides, par exemple. Ces actions reflètent bien ce qui s'est transmis de génération an génération, soit la satisfaction des clients, le partage, la solidarité.